Les Inrockuptibles
du 17 au 23 septembre 2003

EXPO

PIERRE BISMUTH *A Paris*

Un déconstructiviste qui œuvre à des perturbations interstitielles. Autrement dit ?
Des trous, du découpage, des cocottes en papier... Pierre Bismuth, c'est l'enfance de l'art, trempée dans des souvenirs d'école passés à manipuler la perforeuse, les ciseaux et la colle UHU, à se dépatouiller avec les couleurs, à jouer aux papiers dépliés. La preuve dans l'espace très design seventies qu'il a construit au rez-de-chaussée de la Cosmic Galerie : trois cloisons trouées de gros, moyens et petits trous. *"C'est assez jouissif, avoue-t-il, d'édifier des murs pour ensuite les défaire, c'est du vandalisme constructif, pour faire autre chose avec. Ici, il s'agit de voir comment un geste minimal parvient à produire une esthétique."* Les couleurs aussi sont à l'école primaire : un vert salade que Pierre Bismuth agrémente d'une once de bleu à chaque nouvelle expo. Et un rouge vif qui tourne au rose sous l'effet régulier de quelques gouttes de blanc : l'artiste renouvelle ainsi sa palette et s'offre, au fur et à mesure de ses expos, une vraie variation chromatique. Elémentaire, donc, comme ses origami japonais : un poster de *Matrix* ou un plan de New York-caméléon qui prend des allures de cochon, tortue ou coquillage. Mais une fois dépliés et mis sous cadre, les papiers perdent leur forme initiale et ne laissent plus voir que les plis. *"Là encore, un jeu très simple produit un effet visuel perturbant : on ne voit plus ce qui était vraiment à voir, et on voit juste ce qui n'est pas à regarder."* Quant aux vidéos, elles mettent un point final au minimalisme ambiant. On commence par regarder un film, mais, au premier mort, Pierre Bismuth interrompt sans état d'âme le film et lance le générique de fin : respect pour les morts ! *"Il y a quand même mort d'homme, ça n'est pas n'importe quoi..."* Indiscutablement.

Jean-Max Colard

Jusqu'au 2 octobre, à la Cosmic Galerie, 76, rue de Turenne, Paris IIIe, tél. 01.42.71.72.73.

